

Le Parisien 20180701

<http://www.leparisien.fr/politique/migrants-face-a-ses-echecs-la-france-laisse-croire-qu-elle-est-submergee-01-07-2018-7802322.php>

Migrants : «Face à ses échecs, la France laisse croire qu'elle est submergée»

>[Politique](#)|Opinion| 01 juillet 2018, 9h57 | MAJ : 01 juillet 2018, 10h11 |29



Pour Olivier Brachet, l'Europe doit consacrer plusieurs dizaines de milliards par an pour sortir de l'impuissance. REUTERS

Dans une tribune au Parisien-Aujourd'hui en France, Olivier Brachet, spécialiste de la demande d'asile, critique le manque d'actions de la France et de l'Europe sur la question des migrants.

Olivier Brachet, spécialiste de la demande d'asile, président de Forum réfugiés pendant plus de 25 ans, ancien administrateur de l'OFPRA.

« Depuis trente ans, les migrations mondiales ont augmenté modestement, passées de 2,9 % à 3,4 %, pour atteindre 256 millions de personnes, à rapporter à une population de 7,55 milliards d'habitants. Il y a 65 millions de déplacés forcés, réfugiés et apatrides, dont 84 % sont supportés par les pays en voie de développement et souvent limitrophes des conflits. [La crise de 2015-2016](#) est avant tout une crise du pourtour et des abords élargis de la Méditerranée — soit comme pays émetteurs, soit comme pays de transit —, situations géopolitiques pour lesquelles nous sommes interpellés par la proximité et quelquefois responsables ou intervenants dans les situations en cours.

Il y a donc une situation *locale méditerranéenne* qu'il nous faut calmer. Cela est en cours et le pic de 2015-2016 qui en était issu est un peu dépassé et en voie de forte récession en ce début

2018, que ce soit en Grèce, en Italie ou en Allemagne. Quant à la France, toujours à la pointe du commentaire, en 2017 (son plus haut niveau d'arrivée), elle n'aura connu que 10 000 nouveaux dossiers d'asile à traiter de plus qu'en 1989. Les migrations vont progresser, tandis que les désordres, producteurs de populations en fuite, s'aggravent aussi. Il faut s'y préparer. Ce dossier est crucial pour l'Europe, surtout si l'on continue dans l'impuissance et le mensonge.

PUBLICITÉ

[inRead invented by Teads](#)

L'impuissance trouve son origine dans le défaut des moyens consacrés à bien traiter ce dossier dans l'espérance insensée qu'il disparaîtra par dissuasion malthusienne. Il faudra que l'Europe consacre plusieurs dizaines de milliards par an pour sortir de l'impuissance et élever ce dossier au niveau qu'il mérite. La maltraitance et la limitation des moyens ne doivent pas être la contrepartie du prétendu effet d'appel, au contraire ils font l'affaire des combines et renforcent la *zone grise* des arrivées ! L'Allemagne a mis 13 milliards d'euros sur la table pour faire face aux arrivées de 2015, et aujourd'hui les flux ont très fortement baissé... Quant à la France, qui ne met que 1,5 milliard pour mal gérer le dossier, elle ne s'en sort qu'en laissant croire qu'elle est submergée et se propose d'en partager l'idée avec ses habitants dans la pure ligne de gouvernements populistes. Épuisée par la relocalisation dans ses départements de 6 000 (!) personnes de Calais, elle critique les Anglais sans rien n'obtenir d'eux, tandis que [notre ministre de l'Intérieur](#) se félicite d'avoir refoulé 510 000 migrants en 2017 en Italie dans un pays plutôt *submergé*. Vérité au Nord, mensonge au Sud.

Le mensonge principal n'est pas dans les chiffres, ni même dans les procédures. La France sait très bien reconnaître en quelques mois ceux qui sont réfugiés et ceux qui ne le sont pas. Elle est juste incapable de renvoyer ceux qui ne relèvent pas du droit d'asile. On va prendre [les migrants de l'Aquarius](#) ou du [Lifeline](#) qui seront reconnus réfugiés, mais on va laisser à l'Espagne où à Malte le soin de se charger du renvoi des *refusés*. C'est bien ce jeu-là qui est au cœur de politique de la patate chaude entre les pays d'Europe : ne pas accueillir pour ne pas avoir à renvoyer, en gros, un peu plus de 1 sur 2 qui ne seront pas acceptés au titre de l'asile ou d'un autre motif. »